

Figurez vous qu'avant de voir le jour, on connaît Viseur.

Qu'avant de marcher, on connaît la java.

Qu'avant de le dire, on veut déjà le chanter.

Lionel Suarez né à Rodez le 15 Janvier 1977.

Sa famille, immigrés espagnols, débarque au pays de Jaurès pour travailler à la mine, et s'installe plus tard à Bertholène, un petit village dans l'Aveyron.

Des semaines d'ouvriers à l'usine aux baloches du week-end, le père est accordéoniste et le grand père batteur.

Alors forcément, les premiers pas, on les fait dans ceux des danseurs, les pieds dans le rythme, les valse qui tournent, la tête ivre de mélodies qui restent à vie.

Et c'est la chance de croiser un merveilleux professeur qui donne le reste, François Acéti, solfège, accordéon et bientôt piano pour intégrer l'orchestre familial.

Plus tard, André Thépez à Chambéry pour se perfectionner, les concours bêtes pour comprendre que non, puis le conservatoire de Marseille, un premier prix médaille d'or avec félicitations du jury.

En parallèle, la chanson, le rock avec les copains, Lionel ingurgite les répertoires, accumule les instruments, basse, bandonéon, percussions et piano.

Puis un jour, tout fier de montrer ses progrès au paternel, ce dernier vous balance au coeur ce que veut littéralement dire «jouer de la musique».

S'accaparer, détourner l'écriture, trouver son style, son phrasé.

L'improvisation vous explose à la gueule et la liberté quand on y goûte ...

Toulouse, ville d'adoption, la tchatche, les mots, l'Espagne, le Brésil et l'Occitanie s'y mélangent..

On y rencontre la poésie de Bernard Dimey avec Jehan, les mélodies subtiles d'Art Menço, le flamenco avec Bernardo Sandoval, Serge Lopez ou Antonio Kiko Ruiz, Zebda, les Motivés et les chansons de l'immigration algérienne d'Origines Contrôlées...et le maître des lieux, Claude Nougaro vous accueille et vous encourage.

Ce dernier présente à Lionel celui qui est installé par ici depuis peu, André Minvielle, avec qui il va bientôt forger un des duos les plus irrésistibles de ces dernières années, des centaines de concerts, des créations délirantes, les compositions à 4 mains pour l'album « Tandem » et le plaisir de croiser des Peronne, Lubat, Machado, De Chassy, Yvinec...,

En même temps, la scène jazz Montpellieraine le sollicite par l'intermédiaire de Gérard Pansanel et son «Orchestra Frizzante», Doudou Gourand l'amène en tournée au Tchad, au Cameroun et au Gabon pour son spectacle « les saisons du Paradis » sur les textes de Jean Giono.

Les voyages à Paris se multiplient, alors il décide de s'y installer,

Les propositions affluent sur scène ou en studio: Claude Nougaro, Sanseverino, Allain Leprest, Charles Aznavour, Georges Moustaki, Roberto Alagna, Dick Annegarn, Yvan Cassar, Yael Naim, Clotilde Courau, Gérard Pierron, Francesca Solleville, Juan Carlos Caceres...

Côté jazz, le rêve se réalise avec des musiciens tels qu'Eric Seva, Sixun, Marcel Azzola, Sylvain Luc, Richard Bona, l'ONJ de Franck Tortiller, et Laurent Cugny qui lui propose

d'intégrer son Opéra « La tectonique des Nuages » avec David Linx, Laika Fatien, Denis Leloup ...

Puis un jour, le téléphone sonne, à l'autre bout... l'immense Jean Rochefort lui propose un duo ...

Lionel lui donnera la réplique musicale pendant plus de deux années dans le spectacle «Entres Autres»

«Lionel Suarez, on dirait le nom d'un privé dans un film noir» nous dit Rochefort

Et ce nom, il commence à circuler dans les coulisses et de nombreux programmeurs l'encouragent à se lancer et leur proposer du «Suarez»

Les nuits de Nacre de Tulle lui consacrent une de leurs éditions, le festival «Jazz sur son 31» ( Ô Toulouse...) l'invite à se produire en guest-star avec Terez Montcalm et le Big band 31 et lui offre une carte blanche qui va lui permettre de créer le Quarteto Gardel avec Airelle Besson, Vincent Segal et Minino Garay, une relecture tout en poésie de l'univers de Carlos Gardel.

Lionel se voit aussi gratifié de beaux témoignages d'amitié.

Comme Vincent Segal le convie pour sa création «Balajo Rio», une passerelle musicale entre le musette Français et le Choro Brésilien.

Daniel Mille décide de partager un titre de son prochain album avec ses «2 accordéonistes préférés» : Marcel Azzola et Lionel Suarez qui le rejoignent aux côtés de Jean Louis Trintignant, Eric Legnini...

Et quelques mois plus tard, c'est le même Marcel qui le réclame à son tour sur scène avec Lina Bossati, André Ceccarelli, Sylvain Luc, Sanseverino, Stéphane Belmondo....

En parallèle et comme pour une suite logique à ce parcours, Lionel se peaufine un répertoire. Et c'est en trio avec Kevin Sedikki et Pierre François Dufour qu'il propose son premier album " Cocanha ! ", l'occasion de découvrir le compositeur, et à coup sûr de vous réconcilier avec l'instrument !